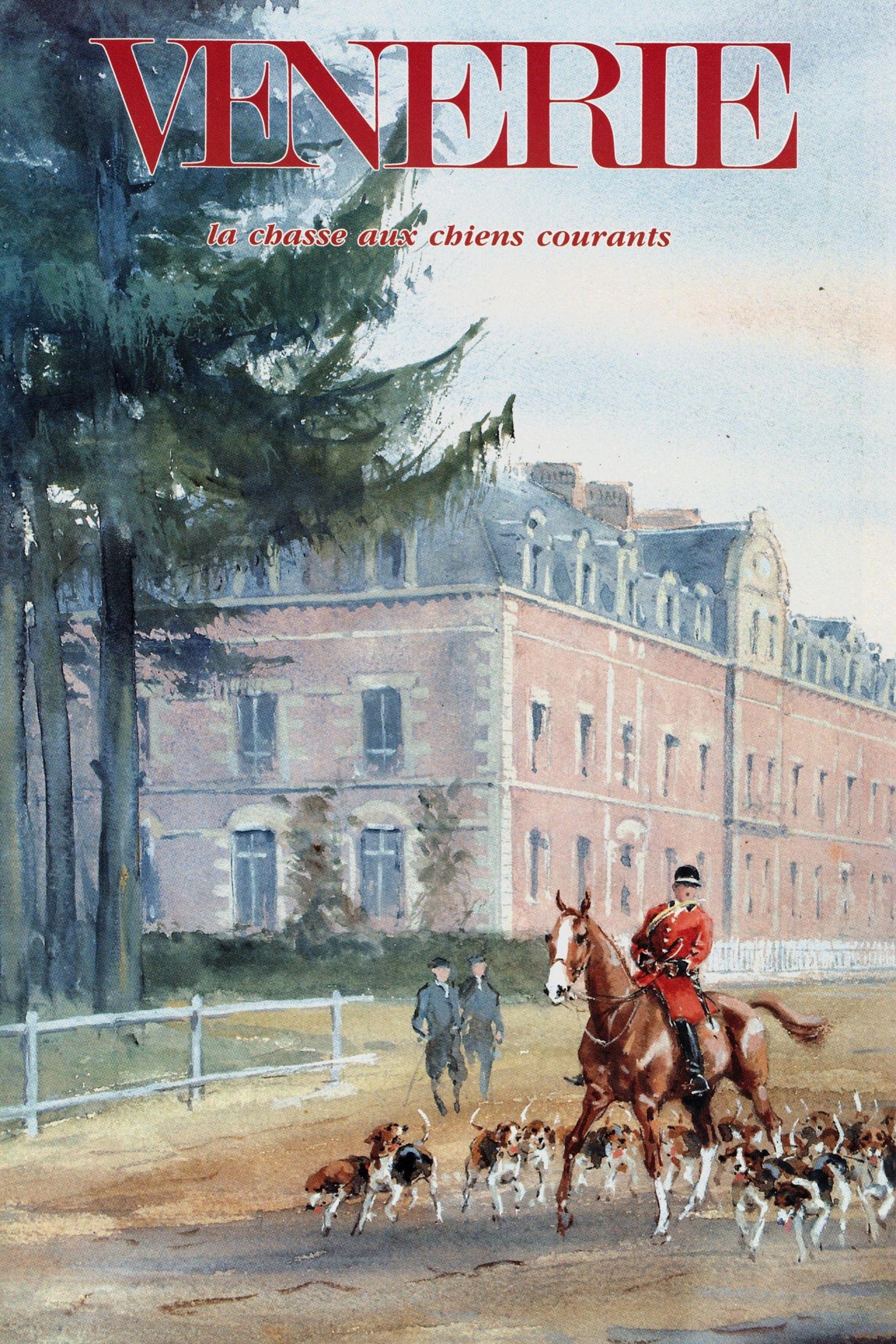


# VENERIE

*la chasse aux chiens courants*



## INTER-SAISON



Équipage La Billebaude. Entre jeunes.

(Photo : Ch. Posty)

**L**e 31 mars est une date fatidique. La fatigue, la certitude que les meilleures choses ont une fin, la conscience que chiens et chevaux doivent se reposer, n'arrivent pas à effacer la mélancolie sournoise des fins de saison. Or il existe quelques moyens pour faire passer cela. Examinons de plus près ces différentes possibilités.

Si vous avez la bonne idée de tenir un livre de chasse, vous pouvez garder en réserve les quelques dernières chasses que vous avez faites. À n'en pas douter vous avez chassé trois ou quatre fois de suite pendant la dernière semaine de mars. Il suffit de garder précieusement ces souvenirs en tête afin de les rédiger tout au long du printemps, voire de l'été. Quoi de plus agréable que de se remémorer qu'Espoir était en tête à l'attaque ou que c'est Diabolo qui a relevé le défaut en queue d'étang ?

Si vous n'écrivez pas vous faites peut-être des photos. La bonne solution est alors de garder quelques pellicules prises au cours de la saison de chasse. Leurs développements, avec quelques mois de décalage, sera sans aucun doute une source de réconfort, sauf si l'on vous voit à cheval allumant une cigarette.

Si vous n'êtes ni littéraire, ni photographe, il existe une solution parfaite pour avoir l'impression d'être en pleine saison de chasse.



Courtoisie : Aujourd'hui la chasse, Ed. Hatier.

Il suffit pour cela de garder « en l'état » quelques affaires une fois passé le 31 mars. Une paire de bottes... une sangle... un collier de chasse... Ce n'est pas très bon pour le cuir mais avoir le plaisir de graisser ses bottes de vénerie en plein mois de juin vaut bien quelques sacrifices.

Enfin la meilleure solution, celle avec un grand S est sûrement celle que nous avons adoptée à l'équipage de La Billebaude : nous n'arrêtons jamais !

Avril-mai-juin est la saison du déterrage des goupils et des blaireaux, juillet-août est la saison des battues en Louveterie, le tout est ponctué par les promenades de chiens.

« N'avez-vous jamais un week-end de libre » me demanderez-vous ?

Bien sûr que oui. Nous avons quelques samedis et dimanches dans l'année où nous ne chassons pas. Il est vrai que cela fait du bien d'avoir d'autres pensées que cynégétiques, et qu'il faut parfois se changer les idées.

En outre, aller à la chasse tous les week-ends aurait un inconvénient majeur : ne pas partir en vacances pensez-vous ?

Pas du tout. En chassant tous les week-ends, comment pourrions-nous aller présenter nos chiens lors des fêtes de la chasse ?

Christophe Posty

31 mars 1994

(Équipage La Billebaude)